

**REVUE DE PRESSE**  
**SUD OUEST ET CHARENTE LIBRE**  
**DU 21 OCTOBRE 2014**

# C PAYS DE Cognac

12

Mardi 21 octobre 2014

■ Le président de GrandCognac entend réinvestir les 6,5 hectares du domaine de la Grave, à Gimeux  
■ Ce sera l'un des chantiers de son mandat, promet-il ■ Plusieurs pistes sont dans les tuyaux.

## Enfin un avenir pour le domaine de la Grave

Stéphane URBAJTEL  
s.urba@charentelibre.fr

C'est une propriété gigantesque dont le nom résonne à l'oreille de nombreux habitants du Grand-Cognac: «Le domaine de la Grave». 6,5 hectares à l'entrée de Gimeux, des prés verdoyants au bord de l'eau, une piscine - abandonnée -; des terrains de tennis - encore utilisés -; des bâtiments en pierre de taille - magnifiques - entourés d'un imposant mur d'enceinte. Une cour fermée - entretenue -; une salle des fêtes - un peu petite -; une cuisine - à remettre aux normes. Pendant des dizaines d'années, la Grave a été le fief du comité d'entreprise de la maison Martell. Théâtre de fêtes, de mariages, symbole de week-ends en famille. Un domaine vendu par la société de négoce à la municipalité aux débuts des années 2000 au terme de tergiversations politiques (lire l'encadré). Et déclaré «d'intérêt communautaire» en 2010. Michel Gourinchas, le président de GrandCognac, le promet: la renaissance du site sera l'un des grands chantiers de son premier mandat. «C'est un espace à réinvestir, il sera formidable pour le territoire», vante-t-il. «Le lieu est emblématique, le bâti exceptionnel, il est situé à proximité de marais. Il est certain que GrandCognac va en faire un instrument de développement local», s'enthousiasme Dominique



Chantal Nadeau, maire de Gimeux et vice-présidente de GrandCognac, est persuadée du potentiel du site.

Photos S. U.

Segalen, directeur général des services à la communauté de communes. «Preuve que c'est un domaine qui nous intéresse, je l'ai visité deux fois en trois semaines». Un emballement qui ravit - presque autant qu'il étonne - Chantal Nadeau, maire de Gimeux et vice-présidente de GrandCognac en charge du tourisme: «Voilà une excellente nouvelle. C'est un domaine auquel je suis très attachée. Cela fait longtemps que nous sommes persuadés

qu'il y a là un beau potentiel». S'approprier le domaine de la Grave, pour quel faire? «Tout reste à imaginer», répond Michel Gourinchas. «Aucun projet n'est écrit ni décrit, pas de calendrier ni de montant à annoncer», ajoute Dominique Segalen.

### Nébergement de groupes ou espace sportif

Mais plusieurs pistes sont dans les tuyaux. «On sait bien qu'il y a un besoin d'hébergement de groupes sur le territoire de GrandCognac, constate le directeur général des services. Sans faire de concurrence aux hôteliers, il s'agirait de proposer un service qu'il faut défaut». «Avec les terrains, les cours de tennis, il y a là matière à proposer un espace sportif», envisage Michel Gourinchas. La propriété que la commune offre à la location pour des mariages et des fêtes privées pourrait aussi accueillir des enfants dans le cadre des activités périscolaires. Voire se transformer en village de vacances. «Avec son grand mur d'enceinte, l'en-

droit est sécurisé et donc parfait pour accueillir des enfants», constate Dominique Segalen.

Pas question cependant de créer à Gimeux «une base de plein air bis» comme celle de Cognac, font valoir les élus. Si le cadre apparaît idéal pour attirer des familles les jours de beau temps, il n'est pas question de concurrencer une offre déjà existante dans l'agglomération. Qui plus est sur un site un peu excentré.

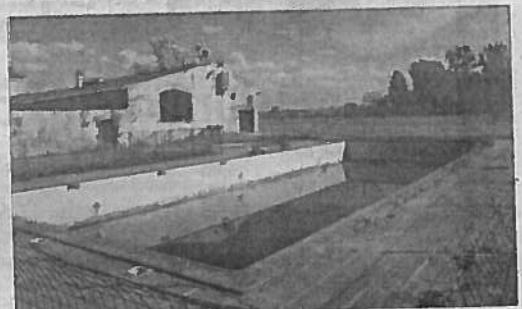
### 15 ans de bras de fer politiques

Le sujet a donné lieu à de sacrés bras de fer politiques au début des années 2000. À l'heure où Martell a annoncé la mise en vente du domaine de la Grave, Joël Baudin, ex-maire de Gimeux, s'est enquis avec Jérôme Mouhot, alors maire UMP de Cognac et président d'agpio. Le premier était persuadé de l'intérêt de conserver ce site. Le second demandait des études. «Cet achat ne peut se faire qu'accompagné d'un véritable projet», plaidait Jérôme Mouhot. Des élus ont eu peur que le site entre en concurrence avec la base de plein air de Cognac. Le temps est passé, les études ont traîné, Joël Baudin s'est agacé. Et sa commune a choisi d'acheter elle-même le domaine. Elle a sans doute évité ainsi qu'il tombe entre les mains de privés. Car ils étaient nombreux à jorner sur cette propriété, se souvient Chantal Nadeau, l'actuelle maire. Elle se rappelle que l'homme d'affaires James Grégoire, connu pour ses machines à vendanger - décédé il y a quelques mois dans un accident d'hélicoptère - avait des vues sur la Grave. «Il y a aussi des projets immobiliers. Même une secte a fait une proposition», dit l'élue.

La première étape dans ce projet est d'ordre administratif: «Nous sommes en train de finaliser son transfert de la commune à la communauté de communes», explique le directeur général des services. La phase incontournable pour commencer à construire un projet autour d'un domaine situé depuis toujours au bord d'une seule rivière, le Né, mais qui a trop longtemps navigué entre deux eaux.



Un domaine entretenu, une cour sécurisée par les murs d'enceinte.



La piscine, beaucoup utilisée à l'époque Martell, est en revanche à l'abandon.

Du 21 au 26 octobre

**ANNIVERSAIRE PACT CLE**

<p><b>COUSCOUS FONDANTE POULET EN PAPILOTE A LA PROVENCALE</b> 100g</p> <p>2€49</p> <p><b>COUSCOUS POULET/BEUF GASTRO</b> 100g</p> <p>3€50</p>	<p><b>POMPOTES POMMES</b> 1kg</p> <p>12€99</p> <p><b>PATES COQUILLETES PANZANI</b> 500g</p> <p>2€99</p>	<p><b>PUR SOUP VELOUTE DE PORTON LIÉGEOIS</b> 1.5L</p> <p>4€49</p> <p><b>KNOWSBOWERS</b> 1kg</p> <p>16€99</p>	<p><b>CREME FRANCAISE PRESIDENT</b> 1kg</p> <p>1€20</p>
<p><b>COUSCOUS BOEUF</b> 100g</p> <p>3€00</p> <p><b>COUSCOUS BOEUF</b> 100g</p> <p>1€08</p>	<p><b>POMPOTES POMMES</b> 1kg</p> <p>6€49</p> <p><b>PATES COQUILLETES PANZANI</b> 500g</p> <p>1€99</p>	<p><b>PUR SOUP VELOUTE DE PORTON LIÉGEOIS</b> 1.5L</p> <p>2€24</p> <p><b>KNOWSBOWERS</b> 1kg</p> <p>8€45</p>	<p><b>CREME FRANCAISE PRESIDENT</b> 1kg</p> <p>0€70</p>

**Intermarché** Les Bourguignons

**La Cave** "CAVISTE CONSEIL"

Centre Commercial St-Jacques Avenue de Saintes **COGNAC**

NOUVEAUX HORAIRES: Du lundi au jeudi 8h30 - 19h30  
vendredi 8h30 - 19h30 et dimanche matin 8h45 - 12h45

# Le retrait qui fait gronder

**MAGELIS** Jean-François Macaire entend retirer la Région de la gestion du pôle image. L'initiative crispe les élus charentais

**BERTRAND RUIZ**

b.ruiz@sudouest.fr

La note de service du Conseil régional date du 16 septembre, deux jours avant la tenue d'un comité syndical du pôle image Magelis, à Angoulême. Adressée aux conseillers régionaux, elle ne laisse pas de place au doute. « Le président (Jean-François Macaire, NDLR) a validé le retrait de la Région de Magelis en 2015. »

Tout sauf une surprise. « Cela fait longtemps que Ségolène Royal veut la peau de Magelis. Ce qu'elle n'avait pas réussi, d'autres sont en train de le réussir avec la complicité de Charentais, ce qui me navre », tance le maire de Cognac et conseiller régional socialiste, Michel Gourinchas.

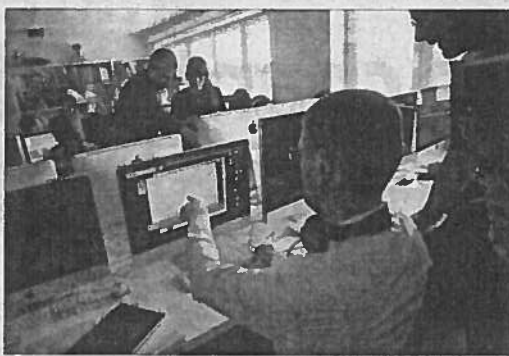
« On se souvient de la brouille entre Ségolène Royal et Dominique Besnehard. Depuis, la Région n'a eu de cesse de mettre des bâtons dans les roues du Festival du film francophone, dont le financement est assuré par Magelis. Franchement, il serait quand même terrible que cette histoire soit le point de départ d'une volonté de désengagement de la Région. Le minimum, avant toute déclaration, c'était au moins d'évoquer le sujet avec les élus qui siègent à Magelis », abonde Vincent You, adjoint au maire d'Angoulême

et conseiller régional UDI. Contrarié par l'annonce du retrait, réitérée en session plénière du Conseil régional par Jean-François Macaire, Michel Boutant sait bien que le Conseil général, principal bailleur de fonds par Magelis, garde la main dans cette affaire.

Le 27 octobre, tous les financeurs de Magelis se réuniront, à son initiative, pour évoquer la question. Et il faudra que la Région soit très convaincante pour faire fléchir le Département. « Je veux bien croire que nous pouvons faire des progrès en matière d'efficacité et de mutualisation. Mais, là, j'ai surtout l'impression que la Région se rend compte tout d'un coup que la politique de l'image, portée depuis vingt ans par le Département, est quelque chose qui s'affirme », tranche Michel Boutant.

## Redéfinition des rôles

De fait, en Charente, la position de Jean-François Macaire ne trouve grâce qu'auprès de peu d'élus. Sauf, peut-être, du côté du Grand-Angoulême. Président socialiste de l'Aggio (issu comme Jean-François Macaire des rangs de Désir d'Avenir), Jean-François Dauré soulève la question de l'efficacité des politiques publiques. Il parle d'une « redéfinition



Magelis regroupe plusieurs écoles de l'Image. Ici, l'Atelier forme les étudiants aux métiers du cinéma d'animation. PHOTO ANNE LACAUD

du rôle de chacun, dans le respect des compétences de tous ». Tout en tentant de ménager la susceptibilité du Département, Jean-François Dauré dit, en substance, que la politique de l'image angoumoisine a tout intérêt à s'appuyer sur la force de frappe régionale. « avec le Grand-Angoulême en moteur de ce développement ». Il note que la Région évoque déjà la création d'un institut supérieur des formations de l'image, à échelle régionale, et promet de débloquer 50 millions d'euros sur cinq ans pour soutenir les entreprises de la filière image, numérique et design.

Cela passe-t-il par un désengagement de Poitou-Charentes de Magelis ? Jean-François Macaire le croit. Le président du Conseil régional ne

goûte guère aux velléités immobilières du pôle image. « Pourtant, cette politique d'acquisition à tous crins est terminée depuis bien longtemps, tempête Michel Boutant. Nous gardons évidemment de l'immobilier disponible, pour accueillir les entreprises. Ni plus, ni moins. »

## Effet d'annonce ?

Le fameux plan d'investissement régional de 50 millions d'euros ? Michel Boutant n'est pas loin de croire à un effet d'annonce. « J'ai l'impression que la Région nous sort un lapin du chapeau. Dire que l'on va financer les projets des entreprises à hauteur de 10 millions d'euros par an pendant cinq ans, c'est une chose. Avoir les projets en face, c'est une autre chose. Le Département,

## FINANCEMENT

### Le Conseil général majoritaire

En 2014, Magelis dispose d'un budget de fonctionnement de 5,9 M € pour un budget d'investissement qui culmine cette année à 19,1 M €. La répartition des participations statutaires donne la majorité des sièges en comité syndical au Conseil général (60 %, 12 sièges). Vient ensuite la Région (20 %, quatre sièges), le Grand-Angoulême (10 %, deux sièges) et la ville d'Angoulême (10 %, deux sièges). Les financeurs publics ne peuvent pas décider de quitter le pôle image de leur propre chef : elles doivent obtenir l'aval du comité syndical mais aussi de chaque collectivité concernée. Pour l'heure, aucune démarche n'a été engagée, au niveau de Magelis, afin de préparer le retrait de la Région. Un retrait qu'elle aurait pourtant souhaité effectif en 2015.

en plus de sa participation dans Magelis, finance directement des projets industriels dans le cadre d'Imagin Space. Pourquoi la Région n'en ferait-elle pas autant ? Sur le consortium WaSIS, qui réunit 10 PME angoumoises et Telespazio, une filiale de Thalès, le Département a investi 500 000 euros. Je constate que la Région n'a rien mis du tout. » La réunion du 27 octobre promet quelques passes d'armes.

10

Région

MARDI 21 OCTOBRE 2014  
WWW.SUDOUEST.FR

# Suffit-il de bien gérer ?

**AQUITAINE** La situation de la collectivité régionale est saine. La majorité s'en est félicitée et l'opposition a relativisé la présentation des résultats

**BRUNO BÉZIAT**

b.beziat@sudouest.fr

Satisfaction légitime ou auto-satisfaction ? La longue séance plénière du Conseil régional d'Aquitaine d'hier a finalement plus ou moins toujours tourné autour de cette question. Faute d'un débat (à venir) sur la future grande région (Aquitaine, Poitou-Charentes et Limousin), dont la création devrait être entérinée par le Parlement d'ici à la fin de l'année, les discussions entre élus ont surtout porté sur les performances de l'actuelle collectivité régionale.

Pour cela, son président Alain Rousset a répété des chiffres flatteurs concernant la création d'emplois et l'aide aux entreprises, à l'enseignement supérieur et à la recherche, qu'il ne manque pas une occasion de mettre en avant. Sa vice-présidente en charge des finances, Isabelle Boudineau, a enfoncé le clou en présentant les orientations budgétaires 2015. L'Aquitaine a une situation financière « extrêmement saine », un recours à l'emprunt « dosé », un faible endettement par habitant (172 euros), un niveau d'investissement élevé. Une situation saluée

par la Cour régionale des comptes et l'agence de notation Standard & Poors. Même le futur hémicycle actuellement en construction pourra par chance accueillir, de justesse, les 180 conseillers régionaux des trois régions. On a appris qu'il disposait de 209 places, grâce à une réponse à un tweet ironique de Joan Taris, conseiller régional du Modem. Fermez le ban.

## Quelles économies ?

Face à cette avalanche d'indicateurs positifs, on a préféré, du côté du Front de gauche, s'en prendre aux dégâts de la politique nationale d'austérité, ou à quelques subventions données « à des entreprises qui font des dividendes » pour Gérard Boulanger. À droite, l'UMP Michel Diefenbacher a tenté de planter quelques banderilles. « Ne vaut-il pas mieux investir dans la formation des étudiants que dans la ligne de chemin de fer Oloron-Becous ? » Le coût élevé de cet ouvrage est l'un des chevaux de bataille de l'opposition. Le conseiller régional Lot-et-garonnais a d'ailleurs déploré une trop grande « dispersion des dépenses ».

« C'est la première fois que vous



Les discussions ont principalement porté sur les performances de l'actuelle collectivité régionale. PHOTO F. COTTAREAU

annoncez une stabilisation des dépenses de fonctionnement. Mais nous ne savons pas sur quoi portera l'effort. Je vous invite à réduire le train de vie de la Région », a-t-il ajouté. Même interrogation pour la Montoise Geneviève Darrieussecq (Modem) : « Nous ne contestons pas la bonne gestion comptable de la collectivité. Mais face à la diminution des dotations de l'État, que voulez-vous arrêter, poursuivre et amplifier ? » Alain Rousset a cité des domaines sanctuarisés, comme les lycées et le développe-

ment économique, et estimé que l'effort est suffisant sur le train de vie.

## Bataille de chiffres

« Nous ne pouvons pas aller au-delà d'un certain niveau d'économies dans le fonctionnement sans supprimer des postes », a ajouté le président aquitain. La Région poursuivra aussi sa politique d'aides ciblées à l'innovation puis- qu'une thèse universitaire, dont les résultats ont été présentés hier, vient de démontrer leur impact

## ALSTOM CRITIQUÉ

**TRAINS RÉGIONAUX.** L'opposition est montée au créneau hier pour dénoncer l'état d'un certain nombre de trains régionaux et les retards sur plusieurs lignes. Elle a demandé au président socialiste de « se montrer plus ferme » avec la SNCF et les constructeurs de trains, Alain Rousset et son vice-président Bernard Uthumy n'ont pas nié le constat. Ils ont surtout déploré le retard de livraison des nouveaux TER par Alstom et Bombardier, qui explique en grande partie ces difficultés rencontrées par les usagers. « Maintenant, nous paierons les trains à leur livraison. Nous avons versé 60 % de la somme pour 22 TER et nous n'en avons qu'un. Et Alstom n'a même pas payé les pénalités de retard », s'est agacé Alain Rousset.

positif. Une évaluation contestable payée par la Région a, en substance, répliqué l'UMP Dominique Ducassou, pour critiquer à nouveau l'inclination d'Alain Rousset à verser dans « l'autopromotion », comme Alexandra Siarri (UMP) l'a fait à propos des actions de l'Aquitaine pour le développement durable. « Je vous rappelle que l'on partait de loin. L'Aquitaine en était à une économie de cueillette lorsque j'en suis devenu président », a rétorqué le président socialiste pour clore cette bataille de chiffres.



# Bénabar et Boujenah sont au programme

**CHATEAUBERNARD** Le chanteur et l'humoriste sont les têtes d'affiches de la programmation du Castel dévoilée hier soir

**DIDIER FAUCARD**

d.faucard@sudouest.fr

**B**énabar, en février, et Michel Boujenah, en avril, seront donc les têtes d'affiche de la demi-saison inaugurale de la nouvelle salle castelbernardine Le Castel, lors du premier semestre de l'année prochaine. Une salle, « dénommée ainsi en souvenir de la présence réelle ou supposée d'un château », rappelle Dominique Petit, la 1<sup>re</sup> adjointe en charge de la culture. La salle doit être livrée début décembre (1).

Un bel outil, « une salle de spectacle qui peut se transformer en salle de réception ordinaire », qui pourra accueillir, selon sa configuration - gradins, gradins et chaises et public debout - entre 460 et 1 200 personnes.

## Programmation raisonnée

Pour lui donner vie, la municipalité de Châteaubernard a fait des choix clairs. « Nous aurions pu densifier notre personnel culturel (2), mais nous avons voulu plutôt nous appuyer sur les ressources locales déjà existantes (L'Avant Scène, West Rock, Blues Passions...). L'idée est de travailler en complémentarité, pas en concurrence », explique Dominique Petit.

D'autre part, les Castelbernardins ont voulu s'engager dans la programmation d'une manière prudente. « Il n'était pas question de partir sur une programmation longue comme La Palène à Rouillac ou à Rufec. La volonté est, du moins dans un premier temps, de proposer six à dix spectacles par an. » Sachant que les



Bénabar sera à Châteaubernard le 8 février. PHOTO DR

troupes amateurs locales qui ont l'habitude de jouer à Châteaubernard ne seront pas exclues de l'utilisation du Castel qui, selon Dominique Petit, pourrait également servir de refuge aux compagnies professionnelles en quête d'une résidence de création. Enfin, le lieu sera « accessible pour des moments semi-privés : repas des anciens, réunions, séminaires... »

## Les rendez-vous 2015

Pour en revenir aux premiers mois de programmation, sachez que l'inauguration est programmée le 16 janvier et sera accompagnée par la Musique des forces aériennes de Bordeaux. La programmation proprement dite débutera donc en fanfare avec la venue de Bénabar (dimanche 8 février). Suivra « Musique à Buenos Aires » par le Grand Chœur de l'abbaye aux Dames de

Saintes, dirigé par Michel Piquemal (samedi 21 février). Dimanche 29 mars, ce sera la « Rencontre d'orchestres » des conservatoires de Saintes et Grand Cognac.

Michel Boujenah sera, lui, présent sur la scène castelbernardine samedi 11 avril. Cette demi-saison s'achèvera, dans le cadre des Casteloddes, par un concert de la classe Cham de Grand Cognac (en liaison avec le conservatoire), vendredi 17 avril et enfin, samedi 18 avril, par un concert commun de six ou huit chorales qui se seront produites dans la chapelle tout au long de la semaine de cette manifestation.

(1) Le nom a été choisi par le Conseil municipal parmi 70 propositions après consultation de la population.

(2) Un régisseur va être recruté par la municipalité.

# Le succès aux Rendez-vous

Cette année, les Rendez-vous peintres de chez nous (6<sup>e</sup> édition), qui avaient pour thème H20, ont inspiré 44 artistes. « Un record ! » s'est réjouie Dominique Petit, première adjointe au maire chargée de la culture lors de la révélation des coups de cœur du public et du jury junior et adulte, jeudi dernier, dans les salles d'exposition de la médiathèque.

Chaque peintre inscrit s'est vu offrir deux places pour la pièce « Joyeuse Pagaïlle » de Régis Porte interprétée par les Castelbaladins au mois de novembre. Les lauréats des coups de cœur sont tous repartis avec un prix clin d'œil à la peinture (stage découverte chez un artiste charentais, livre d'art, matériel de loisirs créatifs). Petit tour d'horizon des artistes primés.

## Deux artistes, deux peintures

Christiane Mory et Michael Harris sont ressortis ex-æquo du coup de cœur du jury adulte. Lui est un habitué des Rendez-vous peintres de chez nous pour lesquels il a déjà rafilé le coup de cœur du jury en 2010 et 2011 et fait partie du jury en 2012. Graphiste en Angleterre, il a mis un terme à sa frustration artistique à l'heure de la retraite. Voilà dix ans qu'il nage dans le bonheur de peindre à Neuviq-le-Château.



Niala (Jury), Suzon Vespini, Dominique Daigre (Jury), Michael Harris, Christiane Mory et Patrick Macaire. PHOTO DR

Cette année, l'artiste s'est creusé les méninges pour aboutir à une combinaison entre l'art et l'eau avec une petite blague en sus : « Le sujet est l'aquarelle et je peins à l'huile ! »

## Place à l'imagination

Christiane Mory, de Ballans (Gharente-Maritime), elle, a eu le déclic très rapidement : un gros plan sur une feuille détachée tout en focalisant sur la gouttelette d'eau. L'artiste a réalisé sa toile au pastel sec sur un papier card. Côté public c'est Patrick Macaire, de Chagnon,

qui a eu la faveur chez les adultes. Après Saint-Jean-d'Angély, Paillé et La Rochelle, le public salue son travail une quatrième fois. Son imagination a fait jaillir du robinet de la terre un foetus en plein espace interstidéral.

Chez les juniors, Théa Naittija-Loisel a été primée par le jury et Suzon Vespini par le public. Suzon veut devenir dessinatrice. De son imaginaire est né un personnage déversant l'eau d'une cruche, ou plutôt un monde regorgeant de petits êtres... Sandra Ballan

Une odeur de cannabis dans la voiture à Châteaubernard. Samedi, vers 18 h 30, avenue d'Angoulême, les policiers ont contrôlé un jeune homme de Châteaubernard âgé de 27 ans. Si le contrôle s'est avéré négatif, les agents ont senti dans l'habitacle une odeur de cannabis. Ils ont ensuite trouvé 10 grammes sur le jeune homme, puis 62 grammes à son domicile, où il entretenait une petite plantation. Il devra répondre de cette détention devant le délégué du procureur en janvier. So 21/10/14

So 21 oct 2014

## SL CHATEAUBERNARD So 21 oct 2014

### Les U13 en phase finale

Résultats du samedi 18 et dimanche 19 octobre. Seules deux équipes de l'école de foot du SLC jouaient officiellement ce premier samedi des vacances de la Toussaint... l'équipe des U15 affrontant celle de Cognac en amical.

U13/1 : Dans un groupe de cinq équipes, ce 1er tour se passe sous forme de championnat et les deux premiers sont qualifiés pour la phase finale départementale le samedi 04 avril 2015.

D'entrée dans cette très belle après-midi tellement il a fait chaud, les bleus rencontrent Angoulême 1, équipe qui restera inviolée.

Si les deux premières minutes, ils sont dans la partie, très vite ils prennent un but sur une erreur de défense. Puis la machine angoumoisine est mise en route et s'en suit cinq autres buts en 14 minutes de jeu... Rien à dire tant il y a de différence de niveau.

Le second match contre Claix/Roullet est d'une autre physionomie tant ce sera sûrement l'équipe la plus faible mais néanmoins respectée par tous ses adversaires. Nous rattrapons quasiment notre goal-averages en inscrivant 5 buts. Christian et Michel ont vu une équipe motivée et raillaire.

Troisième match après plus d'une heure et demie d'attente contre Villebois/Montmoreau. La match est équilibré mais les bleus du SLC ne sont pas à leur meilleur niveau. Des occasions de part et



d'autre nous font palpiter le cœur... et il faudra attendre la dernière minute et un exploit d'un de nos défenseurs (applaudi généralement par le public venu en nombre) pour soulager les coachs...

Dernier match contre le rival du jour puisque Mouthiers/Blanzac rentre sur le terrain contre Châteaubernard avec le même nombre de points et le même goal-averages. Résultat nul (0-0) mais nous méritons la victoire...

U13/2 : L'équipe 2 de Laurent a fait quant à elle trois matchs nuls et une défaite mais cette poule d'équipes 2 ou 3 étaient d'avance non qualifiable à la phase finale en avril 2015...

Seniors B : L'équipe 2 d'Eric s'incline lourdement 5-1 à Javrezac  
Seniors A : L'équipe 1 de Stéphane reste lanterne rouge avec cette nouvelle défaite à Javrezac 4-3...

## La 3<sup>e</sup> édition de la fête de la courge régale les gourmets



Céline Desmazières (à gauche) et Frédéric Turbé en présence de tous leurs invités toqués.

Photo CL

Cent réservations sur deux jours, pour la 3<sup>e</sup> édition de la fête de la courge programmée samedi et dimanche au Jardin respectueux de Rémy Marcotte. Céline Desmazières, la gérante du restaurant de L'Yeuse, et Frédéric Turbé, le second de cuisine œuvrant aux fourneaux en l'absence de Julien Lachenaud, ont dû prévoir en conséquence les provisions de courges et autres ingrédients entrant dans la composition des menus, servis contre 25€, au pied de la falaise où domine le restaurant.

Le ramassage des courges par une quinzaine de bénévoles toqués, inscrits à l'atelier «cuisine», guidés le long des plates-bandes par Rémy Marcotte en personne, expert en la matière, a précédé

leur cuisson dans les règles de l'art. «Comme pour les champignons. D'ailleurs, c'est la même saison.» a observé l'un d'eux.

### Animations et échanges de graines

À midi samedi: velouté de sucrine du Berry; chantilly de fole gras et ses pépites de châtaignes; rizzoto à la langoustine avec Jack Little. «C'est une petite courge orange au fin goût de noisette» a précisé Aurélie Pinard, coauteur des menus; pastilla de potimarron, amandes, raisins, miel du Jardin respectueux. Dimanche: burger de boudin «mammoth» avec potiron, Que des fruits et légumes de saison. En marge du volet gastronomie, des jeux et le traditionnel échange

de graines du dimanche matin ont eu lieu. Manière de lutter contre l'érosion génétique et la déchéance de la biodiversité des semis.

Auparavant, l'Incontournable course de brouettes «customisées» avec départ des coureurs façon «24h du Mans» a eu lieu samedi le long des plates-bandes du Jardin respectueux. L'épreuve s'est soldée par une pesée du vainqueur, auquel était promis son poids en courges. Serge Poilvé, le vannier, Maïté Millieroux et son atelier «land-art», Isabelle Garnier, l'apicultrice, côtoyaient des stands de vente de courges et de «confitrouille».

Jacques DESCHAMPS